

QUELS MODES D'ACCUEIL  
POUR VOS ENFANTS ?

LES GRANDS TRIATHLÈTES  
S'HABILLENENT CHEZ NOUS

RESTAURATION SCOLAIRE :  
UN COUP DE POUCE  
POUR LES COLLÉGIENS

**MONTAGNE**

# “L'HIVER, L'AUTRE SAISON DES PLAISIRS”





ÉDITO

## NOS PRÉCIEUSES PYRÉNÉES

**C**et hiver, vous serez des milliers à profiter des joies de la montagne et de la neige. Chacun y trouvera son plaisir, entre amis ou en famille, jeunes comme plus anciens. Nos stations vous offrent des sensations renouvelées, aux goûts variés: ski alpin, randonnée nordique, mais aussi détente et loisirs. Vous pouvez choisir de passer la nuit dans un igloo ou d'écouter de la musique en haut des pistes!

Gestionnaire des stations de Gourette et de La Pierre-Saint-Martin, le Conseil général travaille tout au long de l'année pour vous assurer la meilleure saison possible. Nous avons lancé de grands travaux pour moderniser nos équipements, pour vous apporter plus de confort et vous permettre des pratiques en toute sécurité.

Nous voulons une montagne accessible à tous. C'est pour cela que nous avons mis en place des tarifs spéciaux pour les jeunes ou que nous aménageons des espaces pour les personnes à mobilité réduite.

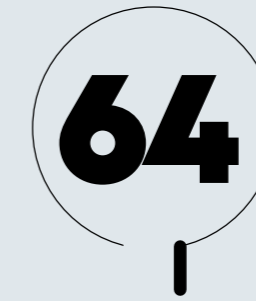
Patrimoine précieux, nos Pyrénées sont une source économique vitale pour toute une partie de nos populations. Nous nous efforçons de préserver cette ressource et de la rendre plus prospère. Mais, tournés vers l'avenir, nous devons également prendre soin de l'environnement naturel de nos montagnes. Ainsi, chacun des aménagements que nous menons est réalisé dans le respect des espèces rares et protégées qui peuplent nos territoires.

L'eau des rivières, la mer et la pêche, autres grandes richesses des Pyrénées-Atlantiques, sont également présentes dans ce magazine. À l'image de notre département, ces pages consacrent une part importante à l'innovation et à la solidarité.

À tous, bonne lecture!



**Georges Labazée,**  
Président du Conseil général  
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



## SOMMAIRE

DÉCEMBRE 2012-JANVIER 2013 / NUMÉRO 56



### LES GENS D'ICI ..... p. 4

Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

### ÇA BOUGE EN P.-A. ! ..... p. 6

La parole des jeunes entendue, des emplois pour les 16-25 ans, des apiculteurs en lutte contre le frelon... toute l'actu du CG 64.

### SOLIDARITÉ(S) ..... p. 10

#### Un couvert pour tous dans les collèges

L'aide à la restauration créée par le Conseil général allège la facture des familles.

#### Confier son enfant : quelles solutions ?

La « Question d'entraide » de ce numéro.

### GRAND ANGLE ..... p. 15

#### Les nouveaux plaisirs de la neige

Les pratiques de montagne changent. Le Conseil général soigne ses stations pour le bonheur de tous.

### CRÉATIVITÉ ..... p. 20

#### Combien de poissons dans nos filets ?

Dans les Pyrénées-Atlantiques, la pêche maritime retrouve des couleurs. Gros plan sur un secteur d'activité traditionnel.

#### Les meilleurs triathlètes s'habillent ici

En Béarn, une petite entreprise conçoit et fabrique dans son atelier des vêtements de sport de haute technologie.

### UNE JOURNÉE AVEC ..... p. 24

#### ... Luc Bernigolle, technicien rivières

Nous avons accompagné les services du Conseil général chargés de surveiller la qualité de nos cours d'eau. Reportage.

### CULTURE(S) ..... p. 26

#### Le Conseil général montre ses langues

Le basque et le béarnais-gascon-occitan se voient, s'entendent et se parlent dans l'institution départementale.

### SPORTS ..... p. 28

#### Apprendre à siffler

Dans le cadre du sport scolaire, les élèves sont invités à assurer la fonction d'arbitre. Ils sont aujourd'hui 2500 jeunes officiels dans le département.

**64** Édité par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9

Tél.: 05 59 11 46 64

Bayonne: 4, allée des Platanes – 64120 Bayonne

Tél.: 05 59 46 50 50

www.cg64.fr – contact@cg64.fr

Directeur de la publication: Georges Labazée

Codirecteur de la publication: Arnaud Villeneuve

Réalisé par la direction de la communication du

Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Directeur: Jean-François Gazon

Rédacteur en chef: Vincent Faugère

Rédacteur en chef technique: Roland Denis

Photos: Jean-Marc Decompte, DR

Direction artistique: Meanings – Tél.: 01 45 49 29 34

Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes

Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de

l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.

Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du

Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

ISSN: 1280-4312 – Dépôt légal: décembre 2012

# LES GENS D'ICI

UNE CHEF D'ENTREPRISE ÉPRISE DE CULTURE, UNE TOUTE JEUNE RÉALISATRICE, UN PILOTE DE VOLTIGE AÉRIENNE... AU QUOTIDIEN, ILS FONT LA DIVERSITÉ ET LA FIERTÉ DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES.

**CINQ PORTRAITS** D'HABITANTS DU DÉPARTEMENT.



▶ **ALOS-SIBAS-ABENSE.** Elsa Oliarj-Inès, réalisatrice de documentaires.

Un film peut changer la vie. C'est ce qui est arrivé à Elsa Oliarj-Inès, alors étudiante en lettres modernes. La *Chronique d'un été*, d'Edgar Morin et Jean Rouch, est une révélation. Elle sera réalisatrice de documentaires. Antienne: la réalité dépasse la fiction. « C'est une forme très libre qui laisse place à l'essai. » Elle boucle aujourd'hui son premier 52 minutes: *Dans leur jeunesse, il y a du passé*. Autrement dit: comment vit-on en Soule quand on est jeune, entre l'envie de société nouvelle et l'attachement aux traditions? Elsa Oliarj-Inès, élevée sur les bancs de l'ikastola, sait de quoi elle parle. « On ne peut pas se mentir quand on fait un film sur des choses qui nous touchent. » La sincérité est une première vertu.



▶ **GELOS.** Benoît Garreau, pilote de voltige aérienne.

Il voulait être pilote de chasse. L'armée de l'Air l'a recalé. Aujourd'hui, Benoît Garreau tutoie le plus haut niveau de la voltige aérienne: troisième aux derniers championnats de France Excellence, vainqueur de la Coupe 2011. Le pilote de 35 ans, qui s'entraîne à ses frais, est aux portes de l'équipe nationale. « La voltige, qui s'effectue dans un volume donné, fait appel à toutes les capacités de l'avion et à la maîtrise de configurations anormales » s'enthousiasme le co-fondateur du Pau Pyrénées Air Club. L'aviation est sa respiration vitale. Ingénieur aérodynamicien de profession, il garde dans son compas l'idée de construire un jour son propre appareil.

▶ **PAU.** Rachel Thiéry, restauratrice.

Le temps qui passe est-il le même pour tous? À voir Rachel Thiéry, non. Elle tient depuis 2005 la baraque de son petit resto. Cuisine familiale, produits bio et locaux à 80%. « À huit ans, je faisais des choux à la crème » rembobine-t-elle. Impliquée dans les calandretas, elle sévit par ailleurs dans la Brigade d'intervention théâtrale (BIT). Mot d'ordre: « diffuser la bonne humeur en extérieur. » La trentenaire se donne encore à Europa Donna, groupe de parole sur le cancer du sein. « La maladie, c'est à la fois gagner du temps et rattraper celui qu'on a perdu » témoigne-t-elle. L'été dernier, Rachel Thiéry bouclait en équipe les 24 Heures du Mans en rollers. Le temps se plie aux fortes volontés.



▶ **GAMARTHE.** Maïté Charritton, chef d'entreprise agro-alimentaire et présidente du cluster Uztartu.

Il faut tracer deux colonnes à son tableau de chasse: l'une pour les victoires économiques, l'autre pour les clichés mis à mal. Après 10 ans d'informatique, Maïté Charritton a mordu dans l'agro-alimentaire. Avec son mari, à Gamarthe, elle a fait grandir la petite ferme Elizaldia. Vissée à sa terre, elle donne aussi le tempo aux 27 entreprises du cluster Uztartu qu'elle préside. Viatique: la qualité. « La gastronomie basque aurait sa place au patrimoine mondial de l'humanité » sourit-elle. Mère de trois enfants, lectrice passionnée, elle parle basque et s'illumine au mot de bertso, cette forme de poésie improvisée. Maïté Charritton se tient là. Dans la tradition populaire et l'exigence.



▶ **LASSEUBE,** Sébastien Bordenave-Coustarret, viticulteur indépendant.

« Il faut dix à quinze ans avant de bien connaître ses parcelles et trouver sa place dans l'appellation jurançon. » Humblement, Sébastien Bordenave-Coustarret a repris en 1997 l'exploitation familiale de Lasseube. Aujourd'hui, il élabore des vins « plus singuliers ». Il parle avec ferveur de sa terre, du « poudingue qui libère la minéralité qui donne aux jurançons leur tension et leur nervosité ». Le vin avale presque tout son temps. Hors des caves, la montagne est son oxygène. Il aime aussi le handball, pour « l'engagement, l'esprit collectif. » Une analogie avec son métier. « L'entraide entre vignerons est restée très forte. Chacun garde son identité, mais on est plus forts ensemble. »



# ÇA BOUGE EN P.A!

DES EMPLOIS POUR LES 16-25 ANS, DES JEUNES À QUI L'ON DONNE LA PAROLE, UNE SOLIDARITÉ QUI PASSE LES FRONTIÈRES, DES LOYERS DANS L'ŒIL D'UN OBSERVATOIRE, DES APICULTEURS EN GUERRE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE... VOICI **12 BONNES NOUVELLES** À SAVOURER!

Retrouvez toute notre actualité sur [www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)



## ASSISES DÉPARTEMENTALES

# LE MESSAGE DE LA JEUNESSE A ÉTÉ ENTENDU

**U**n succès. Près de 500 jeunes, âgés de 11 à 25 ans et venus de toutes les Pyrénées-Atlantiques, ont participé aux premières assises de la Jeunesse, tenues à l'Hôtel du Département à Pau les 7 et 8 novembre dernier. Sur le boulevard des Pyrénées, le village spécialement dressé pour l'occasion fourmillait d'initiatives: dans les domaines de la culture, de l'environnement, du sport ou de la santé. Sur le parvis de l'Hôtel du Département, une scène ouverte laissait libre cours à la créativité musicale et théâtrale des générations montantes. Des espaces d'expression étaient ouverts. Ici un mur pour le tag, là d'immenses portraits

photographiques de jeunes arborant des tee-shirts noirs barrés de slogans qui claquaient comme autant de revendications. Surtout, des tables rondes et forums de discussion ont réuni quelque 200 jeunes répartis en 18 groupes thématiques. Soigneusement consigné, ce travail viendra nourrir la réflexion du Conseil général dans l'élaboration de la nouvelle politique jeunesse qu'il entend mettre en place dans les mois à venir. Organisés en amont, des ateliers avaient déjà permis aux professionnels de s'exprimer. Lors de ces assises, Georges Labazée a tenu à dialoguer directement avec les jeunes. Une première. Dans la salle des délibérations du

parlement de Navarre, il répondait aux questions formulées sur les financements de projets, les relations avec les élus, la formation, les lieux autogérés ou encore les transports. « Nous avons écouté et entendu ce que vous aviez à dire et nous allons nous mettre au travail, avec tous nos services et tous les partenaires de la jeunesse dans le département » a-t-il insisté. Dès ce mois de février, sera présentée à Bayonne la charte d'engagement du Conseil général en faveur des jeunes. « Il nous faudra du temps » a prévenu Georges Labazée. « Mais nous allons bâtir des dispositifs lisibles et compréhensibles qui seront réévalués chaque année. » ■



## ÉCO-PARLEMENT DES JEUNES

# DES DÉBATS ET DES « DOCS »

Ils ont entre 9 et 15 ans. Cette année encore, ils sont quelque 400 élèves, issus des établissements du Béarn, à participer à l'Éco-parlement des jeunes. Dans ce cadre, ils se frotteront à la pratique de la démocratie participative et à l'exercice du débat. Ils se confronteront aussi aux enjeux de l'environnement en réalisant des reportages vidéo et des films d'animation. Thèmes pressentis cette année: l'énergie et les déchets. Ces « docs » seront projetés en public, en juin prochain. Soutenu par le Conseil général, l'Eco-parlement des jeunes a déjà produit huit films à ce jour, visibles sur internet. <http://epj-bearn.blogspot.fr>

## JEUX OLYMPIQUES

# LE 64 FÊTE SES CHAMPIONS

**L**es Pyrénées-Atlantiques aiment leurs champions olympiques. Dans la foulée des derniers Jeux, le centre Nelson-Paillou a célébré à Pau les Estanguet, Aspod, Lefèvre ou Gadou. Mais le plus émouvant de ce « Londres, de 1948 à 2012, 64 ans d'olympisme », a été le témoignage par vidéos interposées des plus anciens de nos athlètes. Natif d'Anglet, Noël Vandernotte, 89 ans, était à Berlin en 1936. Il avait 12 ans. Il était le plus jeune barreur du monde en aviron. Il raconte: « Les athlètes étaient des ouvriers. Nous n'avions aucune indemnité. Notre délégation n'a même pas été prévenue pour la remise de notre médaille de bronze. »

Autre temps... La Bayonnaise Janine Toulouse-Salagoïty, forme toujours éblouissante, a couru le 80 mètres haies et le 100 mètres en 1948. « J'ai eu un seul équipement neuf dans ma vie. C'était pour Londres. Plus que jamais, je continue de regarder les Jeux » dit-elle, les yeux embués. Le Pontacquois Pierre Lacaze était aussi du voyage. Agriculteur de métier, le spécialiste du saut en hauteur pointe l'écart technique qui séparait alors les nations. La révolution Fosbury, pourtant, ne viendra que dans les années soixante. Aux JO, les athlètes avaient droit à une bouteille de bordeaux. « Le vin rouge, c'était notre doping » rigole Pierre Lacaze. Une autre époque. ■



## ÉCONOMIE

# Le Pays basque pose sa marque

Le projet couvait depuis dix ans: fédérer les acteurs économiques du Pays basque autour de valeurs fortes et de leur attachement au territoire, à sa culture, à son environnement, à la qualité de ses produits... C'est désormais chose faite avec la marque territoriale Pays basque. Elle engage ses membres dans une charte éthique, sur des principes de progrès. Elle concerne l'agroalimentaire, l'artisanat, les activités du tourisme, la glisse ou les industries créatives. Le Conseil général a fortement participé à l'élaboration de cette marque avec le Conseil de développement et le Conseil des élus du Pays basque.



## LOGEMENT

# Loyers: combien payez-vous?

Établir le niveau précis des loyers privés dans le département: tel est l'objectif du questionnaire en ligne que l'on trouve sur le site [obs64.org](http://obs64.org) et que locataires et bailleurs sont invités à remplir. Dans l'enquête 2010, on apprenait par exemple qu'un logement en zone rurale était en moyenne 12 à 40 % moins cher qu'en ville. Ces chiffres permettent aux particuliers de s'y retrouver. Ils servent aussi de base au Conseil général pour établir les loyers des logements sociaux qu'il subventionne dans le secteur privé. Cet observatoire des loyers est assuré par l'agence d'urbanisme Atlantique Pyrénées (Audap).



ENVIRONNEMENT

## FRELONS ASIATIQUES: LES APICULTEURS PASSENT À L'ACTION

Le frelon asiatique est dans le colimateur des apiculteurs. Dévoreur d'abeilles, il fait des ravages dans les ruchers du Sud-Ouest. Arrivé des régions himalayennes en 2008 par voie maritime, le *vespa velutina* ne connaît pas, en France, de prédateurs. « Il n'est pas naturellement agressif pour l'homme, mais il représente une menace pour la population » met également en garde Pierre Darfeuill, président départemental du Groupement de défense sanitaire apicole (GDSA) qui compte 277 adhérents, soit la quasi-totalité des apiculteurs des Pyrénées-Atlantiques. Jusqu'à 15 000 frelons peuvent habiter un nid et passer à l'attaque quand on s'en approche. Face à ce double danger, le groupement des apiculteurs a pris les choses en main : piégeages, destruction de nids, sensibilisation, formation aux techniques de

prophylaxie. Toutes ces actions sont bénévoles. « Au côté des apiculteurs, le Conseil général est à ce jour le seul financeur du programme de lutte contre le frelon » pointe André Arribes, élu de Pau-sud et maire de Bizanos. L'aide financière allouée permet l'achat de matériel, notamment de combinaisons spéciales et de perches pour injecter de l'anhydride sulfureux dans les nids. « Certaines pratiques, comme le piégeage au printemps, peuvent avoir des effets inverses au résultat recherché » met cependant en garde Pierre Darfeuill. La lutte contre le frelon est donc une affaire de spécialiste. « Aujourd'hui, il est de la responsabilité des élus, et tout particulièrement des maires, d'enrayer cette prolifération » martèle André Arribes. Si vous voyez un nid, la première chose à faire est d'alerter les services communaux. ■

COOPÉRATION

## La solidarité passe les frontières

La solidarité ne s'arrête pas aux limites du département. Dans le cadre de ses 100 Projets solidaires sans frontières, le Conseil général a retenu en 2012 les dossiers d'une vingtaine d'associations. Une collectivité locale est également soutenue pour son action. Tous recevront une aide pour la mise en place d'actions de développement durable et solidaire en faveur de l'Afrique et de l'Amérique du Sud. Parmi les projets sélectionnés, on citera celui de la Cuma 64. Des agriculteurs béninois sont venus se former dans les Pyrénées-Atlantiques afin de mettre en place, chez eux, des structures de mutualisation de matériel agricole. Marie-Pierre Cabanne, vice-présidente du Conseil général, rappelle qu'il ne s'agit pas d'accorder des aides à sens unique ou sans concertation. « Les projets doivent réellement impliquer les deux parties. C'est du donnant-donnant » rappelle-t-elle. Pour 2013, les appels à projets seront lancés en mars.

FRANCE-ARGENTINE

## Les Pyrénées s'intéressent au jaguar

Les gardes du parc national des Pyrénées s'intéressent au jaguar argentin. Dans la province de Misiones, leurs homologues ont mis en place des barrières naturelles et des dispositifs de nourrissage pour éloigner le fauve des troupeaux. Ces solutions pourraient être adaptées à la faune de nos montagnes. C'est en tout cas l'une des pistes de travail ouverte entre le Conseil général et la province de Misiones en matière de gestion de leurs espaces naturels. Un partenariat a été scellé entre les deux collectivités lors des 2<sup>e</sup> Rencontres France-Argentine de la coopération décentralisée, tenues à Biarritz et Pau. L'événement a rassemblé les représentants de 30 gouvernements locaux argentins et de 44 collectivités françaises. Il a permis de signer des accords dans les domaines de l'économie, de la gestion des territoires et des politiques sociales et culturelles.

DÉMATÉRIALISATION

## LES ÉLUS PASSENT À L'IPAD



Finis les piles de papier qui s'entassent sur les tables du parlement de Navarre lors des sessions du Conseil général. Dès ce début d'année 2013, les textes des délibérations proposées au vote de l'assemblée départementale seront disponibles sous la forme de fichiers informatiques. Les conseillers généraux, sur la base du volontariat, y accéderont via une tablette numérique. Et les candidats à l'iPad n'auront plus droit aux bonnes vieilles feuilles. Ce passage au numérique permettra une économie considérable de papier mais aussi un gain de temps dans les services du Conseil général chargés de préparer ces délibérations.



# 7 500 M<sup>2</sup> DE LOCAUX VIDÉS

TOUT LE MATÉRIEL REDISTRIBUÉ

Cet été, les 7 500 m<sup>2</sup> de locaux du collège Jean-Monnet ont été vidés. Équipements informatiques, mobilier, matériel de cuisine ont été reventilés vers les collèges de Pau et Jurançon. Les livres ont été redistribués dans tout le département. Enfin, pour ne rien gâcher, le matériel restant a été donné cet automne à des associations caritatives. Un bel exemple de redistribution et de partage.

Béarnais-gascon-occitan - Orthographe fébusienne

COULÈDYÈS

## Jean-Monnet que-s desbastéch

Lou coulèdyè Jean-Monnet nou sera pas desmoulit. Que sera desbastit. N'éy pas brigue la mediche cause. Touts lous materiàus que seràn desseparàts. Betoù, huste e hèr que tourneràn serbi. Prouprietàt deu Counsèlh Generàu, bastit per las anades 50, lou coulèdyè que serà en purmè desamiantàt. Entamàt aquèstè ibèr, lou desbasti qu'a d'està acabàt entàu printéms. Prebis entà arcoèlhè 1000 escouliès, nou n'y demourabe pas souñquè 232. Aquèstès que estoùn despartits entèr Pau e Yuransoû. Au loc de Jean-Monnet, que y serà bastit û enternàt de l'escadènce.

Qu'arcoelherà 200 eslhèbès haut ou bach, 150 de quèths que y seràn pensounàris, biengùts de tout lou departamén. Ne serà pas û coulèdyè souñquè entàus méy horts. L'idée qu'éy d'auheri û endrèt ou maynàts de familhes qui se-n bédèn, e seràn seguits de près. Que l'aberén d'aubri entà la rentrée de 2015.

### Jean-Monnet se déconstruit

Le collège Jean-Monnet ne sera pas démolit. Il sera déconstruit. Les matériaux seront triés et recyclés. Le chantier de déconstruction sera terminé au printemps. À la place, un internat de la réussite verra le jour. Il offrira un encadrement scolaire privilégié à des enfants issus de milieux fragilisés. ■

16-25 ANS

## Des emplois d'avenir pour vous

Les six premiers contrats viennent d'être signés : le Conseil général a décidé d'embaucher pas moins de 70 jeunes dans le cadre des Emplois d'Avenir créés par le gouvernement pour les 16-25 ans. Ils sont prioritairement ouverts aux personnes peu ou pas diplômées, ainsi qu'aux jeunes en situation de handicap. Ils s'adressent également aux diplômés, jusqu'à bac + 3, résidant dans des zones urbaines sensibles (ZUS) ou des zones de revitalisation rurale (ZRR). Ces contrats seront accompagnés d'une formation. Leur objectif est d'aboutir à un emploi durable. Les jeunes intéressés sont invités à s'adresser à leur mission locale ou à leurs agences Pôle Emploi et Cap Emploi.

ÉDUCATION

## Les collégiens goûtent à l'industrie

« Les industriels des Pyrénées-Atlantiques ont du mal à recruter une main-d'œuvre qualifiée dans les secteurs de l'aéronautique, de l'agroalimentaire et de la chimie » pointe Jacques Cassiau-Haurie, vice-président du Conseil général en charge du développement économique. « C'est pourquoi nous avons lancé une action de sensibilisation des collégiens à ces métiers de l'industrie ». Objectif : redorer l'image de ces métiers et faciliter l'orientation vers ces filières porteuses. Visites d'entreprise et participation à des salons professionnels sont notamment au programme.



## RESTAURATION SCOLAIRE

# UN COUVERT POUR TOUS DANS LES COLLÈGES

L'AIDE CRÉÉE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL RÉDUIT LA FACTURE DE RESTAURATION SCOLAIRE DES ÉLÈVES DEMI-PENSIONNAIRES. CE DISPOSITIF BÉNÉFICIE À PLUS D'UN COLLÉGIEN SUR TROIS.

**P** rincipal du collège Argia de Mauléon, François-Xavier Pucheu le reconnaît sans mal : « C'est une vraie bouffée d'oxygène pour les familles ». Dans son établissement, plus de la moitié des demi-pensionnaires, soit 148 élèves, ont bénéficié l'an dernier de l'aide à la restauration scolaire. Entré en application le 1<sup>er</sup> janvier 2012, ce coup de pouce à la cantine concerne plus d'un tiers des collégiens à l'échelle des Pyrénées-Atlantiques.

Destinée à répondre aux difficultés financières que peuvent rencontrer les familles, l'aide à la restauration scolaire, voulue et financée par le Conseil général, est née d'une large concertation à laquelle ont été associés les chefs d'établissement. C'est l'une des mesures-phare portées par le président Georges Labazée et l'une des toutes premières à avoir été mise en place.

En pratique, elle prend la forme d'une déduction directe sur la facture adressée aux parents. Elle concerne les demi-pensionnaires des collèges publics mais également privés.

## Libérer de l'argent pour des sorties pédagogiques

Yves Ginesta, directeur du collège privé Saint-Joseph de Nay, mesure l'impact positif de ce soutien : « Pour certaines familles qui traversent des temps difficiles, l'aide à la restauration a constitué une bonne surprise » confirme-t-il. « Au premier semestre 2012, elle a concerné 116 des 390 élèves de notre établissement » détaille-t-il, soit un peu plus d'un quart des effectifs.

Cette prise en charge du Conseil général libère au passage une partie de la trésorerie des établissements. « Nous pouvons ainsi consacrer une plus grande part de nos fonds sociaux à l'achat de matériel ou à l'organisation de voyages scolaires et de sorties culturelles » illustre ainsi François-Xavier Pucheu au collège de Mauléon.

Pour le Conseil général, le financement de l'aide départementale à la restauration scolaire devrait représenter, sur l'ensemble de l'année 2012, une enveloppe de près de 465 000 euros. ■



## PAROLE D'ÉLUE

« Conscients des difficultés rencontrées par bon nombre de familles, nous avons fait de l'aide à la restauration scolaire une priorité. J'ai souhaité que cette mesure phare, l'une des toutes premières de notre nouvelle mandature, soit rapidement mise en place. Elle permet l'accès du plus grand nombre à la restauration scolaire. C'est l'une des traductions concrètes de la politique éducative que nous menons au service de tous les collégiens du département : une politique équitale, solidaire et durable. »  
**Christiane Mariette**, vice-présidente du Conseil général, chargée de l'éducation et de la jeunesse, conseillère générale de Lescar.

## ► À QUI S'ADRESSE L'AIDE À LA RESTAURATION ?

L'aide à la restauration scolaire est attribuée à tout élève demi-pensionnaire dont le représentant légal perçoit l'allocation de rentrée scolaire (ARS). Elle concerne aussi bien les collégiens du public que les élèves inscrits dans les collèges privés sous contrat. Pour toute demande ou tout renseignement, il est conseillé de s'adresser au collège de votre enfant.

## ► UN REPAS À 2,35 EUROS

Avec l'aide à la restauration scolaire, les collégiens boursiers des établissements publics payent leur repas 2,35 euros. Le repas est facturé 2,50 euros aux enfants non boursiers. Le Conseil général garantit ces tarifs quel que soit le prix initial du repas fixé par chaque collège. Dans les collèges privés, le système mis en place diffère légèrement. Une aide forfaitaire est fixée à 0,45 euro par repas pour les boursiers et à 0,30 euro pour les non boursiers quel que soit le tarif pratiqué par l'établissement. Pour tous les élèves bénéficiaires, l'aide est prévue pour un maximum de cinq repas par semaine.

## ► PRÈS DE 8 700 ÉLÈVES CONCERNÉS

Dans les collèges publics, 6 521 élèves, soit 36,69 % des demi-pensionnaires, ont bénéficié de l'aide à la restauration scolaire au premier semestre 2012. Dans les collèges privés sous contrat, le dispositif a concerné pour la même période 2 162 élèves, soit 28,14 % des élèves demi-pensionnaires. Au total, entre janvier et juillet 2012, 8 683 élèves auront bénéficié de l'aide à la restauration scolaire dans les Pyrénées-Atlantiques.

## ► UNE DIÉTÉTICIENNE POUR LES CANTINES

Une diététicienne du Conseil général, Alix Lorton, accompagne depuis le mois de mai dernier les équipes des collèges publics du département sur toutes les questions d'équilibre alimentaire. « Ma première mission consiste à former les chefs cuisiniers, à mener des audits nutrition dans les cantines et enfin à accompagner les établissements pour les élèves ayant des allergies alimentaires ou diabétiques » explique la diététicienne. « Le second volet de ma fonction repose sur des actions éducatives, via des projets pédagogiques mis en place sur le thème de l'équilibre alimentaire pour les élèves et des interventions ponctuelles auprès des collégiens » poursuit Alix Lorton. Le poste qu'elle occupe a été spécialement créé par le Conseil général pour accompagner les restaurants scolaires vers une qualité de repas toujours plus grande.

ASSOCIATION

# Atherbea pense les plaies de la vie

L'association bayonnaise accueille et héberge des personnes en détresse. Elle travaille également à leur insertion sociale et professionnelle.



Renaud, 25 ans, et Maurice, 65 ans, tous deux accueillis au foyer Atherbea.



## ► 1 600 PERSONNES ACCUEILLIES

Atherbea a accueilli et orienté plus de 1600 personnes en 2011. Près de 900 d'entre elles y ont trouvé un toit, même provisoire.

## ► 125 COLLABORATEURS

Atherbea compte quelque 125 collaborateurs. Elle travaille notamment en partenariat avec les associations caritatives la Table du Soir, la Croix Rouge, le Secours Catholique.

## ► FEMMES ISOLÉES

Dans le cadre de sa politique de la ville et de l'insertion, le Conseil général soutient Atherbea. Il aide notamment l'association pour la création d'ateliers qui accueilleront cette année 27 ouvriers en insertion. Dans le cadre du schéma enfance-famille, il finance également, pour les femmes isolées, le dispositif d'accueil mère-enfant (Dame) du foyer Les Mouettes.

Pendant six mois, il vit dans la rue. En octobre dernier, il trouve refuge au foyer Atherbea. « Ici, on est hébergé et nourri. Les éducateurs nous parlent beaucoup. Aujourd'hui, j'ai une nouvelle copine et un projet pour un logement. Il faut que je retrouve du travail. Je vais en tout cas beaucoup mieux qu'il y a six mois » confie-t-il. Les jeunes ne sont pas les seuls à être touchés. Atherbea accueille de plus en plus de retraités et de seniors ne bénéficiant que du minimum vieillesse.

L'élocution difficile mais l'œil pétillant, Maurice, 65 ans, se remet doucement du terrible drame qui l'a touché en 1998. Il a perdu femme et enfants dans un accident de la circulation. Le vol de tous



Jean-Daniel Elichiry, directeur d'Atherbea.

ses biens, à deux reprises, est venu alourdir le fardeau du retraité, ancien informaticien en région parisienne. « Au foyer, les assistantes sociales m'ont beaucoup soutenu et elles m'ont aidé à refaire tous mes papiers » raconte-t-il. « Même si je touche une petite retraite, les propriétaires refusent pour l'instant de me louer un logement car je n'ai pas de garanties » souffle-t-il. Maurice, cependant, ne baisse pas les bras. « Je n'ai pas bon espoir, j'ai espoir... »

L'espoir, ou simplement un peu de chaleur humaine. C'est ce que l'association Atherbea redonne chaque jour aux écorchés de la vie. [www.atherbea.fr](http://www.atherbea.fr) ■



Béarnais-gascon-occitan - Orthographe classique (ou normalisée)

# Tà s'encontrar a l'entorn de duas arròdas

MécaMx 64 qu'ei vaduda de l'idea de duas associacions qui an creat un talhèr tecnic on lo monde que podèvan aprèner a entèrtièner lors ciclomotors e a perfeccionar la lor conduita. Despuish un an, MécaMx 64 qu'ei ua associacion independenta. Qu'obreish los locaux sons deu 3, carrèra Tovar a Morencs cada dimèrcs vrèspe e cada diluns ser. Lo monde qu'i pòden vièner tà reparar o tà entèrtièner lor ciclomotor o los qui son estats balhats a l'associacion.

Qu'i a quitament los documents qui cau tà s'entraïnar tau BSR.

MécaMx 64 qu'organiza tanben viatges: un còp l'an, que perpausa ua sortida qui mescla culturau e passion deus duas-arròdas. Per exemple, que van tà Barcelona en s'arrestar en camin dens ua usia de fabricacion de motors. Tot an que participan a l'operacion « Des tasses pour un bol ». Que van en ciclomotor dinc a la rondalèra de Magny-Cours de Nevers, a 800 km.

L'an qui vien, que perpausaran sejours de vacances on los joens que poderàn passar lo BSR e rotlar de cap a 300 km en totas circonstàncias tà's hargar un capitau de circulacion. « Qu'ei en rotlar hèra e en estar enquadrat que se harga

ua identitat de conductor », ce ditz B. Roubinet de MécaMx 64.

Aute projècte: un garatge associatiu mòto. Qu'averà per prètzhèit de hicar en comun sabers e utís tà entèrtièner lo ciclomotor. Lo monde qu'i poirà har la mecanica d'entèrtien corrent, acompanyats peus autes aderents o per l'animador de l'associacion. Mes, tà B. Roubinet, « que serà tanben l'escadença de partatjar auta causa e de s'encontrar. »

<http://mecamx64.jimdo.com>

## Pour se rencontrer autour des deux-roues

MécaMw 64 ouvre son local de Mourenx aux passionnés de deux-roues. Ils peuvent y entretenir leurs cyclomoteurs ou s'entraîner pour le BSR et la conduite. MécaMx 64 organise également des voyages culturels et éducatifs en deux-roues. Autre projet: un garage associatif moto. Son but est de mettre en commun des savoirs et des outils pour entretenir son cyclomoteur, mais aussi pour se rencontrer. ■

# Confier son enfant : quelles sont les solutions ?

QUESTION  
D'ENTRAIDE  
!!!

Le Conseil général et ses partenaires organisent et encadrent l'accueil des tout-petits, de la naissance à la maternelle.



PAROLE  
D'ÉLU

« L'accueil des tout-petits est l'une de nos principales missions et nous y consacrons toute notre attention.

Le Conseil général assure notamment la formation professionnelle des 3 600 assistantes maternelles du département. Il délivre aussi leurs agréments et assure leur suivi. Pour consolider cet accompagnement, nous avons embauché des personnels supplémentaires pour ce début d'année 2013. Une autre de nos grandes priorités est de renforcer le soutien à la parentalité. C'est par exemple le sens des lieux d'accueil enfants-parents que nous finançons et qui participent à l'épanouissement des familles. »

**Jean-François Maison**, délégué à l'enfance et à la famille, conseiller général de Pau-est.

## ► L'ACCUEIL EN COLLECTIVITÉ

Il est assuré par les établissements « multi-accueil ». Ceux-ci assurent désormais en un même lieu les fonctions de crèche et halte-garderie. Ils peuvent être gérés par des communes, des associations ou des gestionnaires privés. Votre enfant est confié à des professionnels diplômés et qualifiés. En fonction de vos besoins, l'accueil de l'enfant peut aller de quelques heures à la semaine complète. Ces établissements ne sont plus réservés aux seuls enfants dont les parents travaillent. La tarification est calculée en fonction de la durée d'accueil et prend en compte vos revenus.

## ► CHEZ UNE ASSISTANTE MATERNELLE

L'enfant est reçu au domicile d'une professionnelle agréée et formée par le Conseil général. Une assistante maternelle ne peut pas recevoir chez elle plus de quatre enfants simultanément.

Si vous êtes son employeur direct, un contrat précise les engagements réciproques des deux parties. Si l'assistante maternelle est salariée d'une crèche familiale, votre participation est directement versée à cette crèche.

## ► À VOTRE DOMICILE

Des organismes privés offrent un service à la carte, au domicile des familles. Ils font appel à des professionnels qualifiés. Ces organismes doivent avoir reçu l'agrément « qualité » de la préfecture et du Conseil général.

## ► LES ACCUEILS DE LOISIRS

Ils fonctionnent tous les mercredis et sont ouverts pendant les vacances scolaires. Appelés précédemment « centres aérés », ces accueils de loisirs acceptent les enfants dès qu'ils sont scolarisés en maternelle.

## ► LES AIDES FINANCIÈRES

Tous les modes d'accueil agréés et déclarés donnent droit à des aides de la Caisse d'allocations familiales (Caf). Ces aides varient en fonction de vos revenus. Dans certains cas, vous pouvez bénéficier de déductions d'impôt.

## ► POUR SE RENSEIGNER

**LES SERVICES DU CONSEIL GÉNÉRAL** Les équipes de la protection maternelle et infantile (PMI) vous reçoivent dans les 12 maisons de la solidarité départementale (MSD) des Pyrénées-Atlantiques.

**LES MAIRIES** Chaque municipalité met à votre disposition la liste des assistantes maternelles agréées exerçant sur la commune.

**LES RELAIS ASSISTANTS MATERNELS (RAM)** Ces lieux d'information sont répartis sur tout le territoire.

**INTERNET** Le site [mon-enfant.fr](http://mon-enfant.fr) de la Caisse d'allocations familiales (Caf).



PAROLE  
D'EXPERT

« Les Pyrénées-Atlantiques ont la chance d'être très bien dotées en dispositifs d'accueil de la petite enfance. Qu'il soit collectif, individuel ou familial, le meilleur accueil est celui qui convient à la fois le mieux à l'enfant et aux besoins des parents. Le plus important est que les enfants bénéficient de la meilleure prise en charge possible, notamment pour leur stimulation et leur socialisation. Cette qualité d'accueil, que l'on trouve dans le département, est notamment rendue possible par le rôle très important de contrôle que jouent les services de protection maternelle et infantile. »

**Docteur Serge Martinet**, pédopsychiatre, président de l'association Aide et intervention à domicile.



STATIONS D'ALTITUDE

# LES PLAISIRS DE LA NEIGE

Nos montagnes sont un patrimoine précieux. Naturel, économique et culturel. Le Conseil général, qui gère les stations de Gourette et La Pierre-Saint-Martin, travaille à leur protection et leur mise en valeur. Pour le bonheur de tous les amateurs de neige.



La montagne change. « *Un réel virage stratégique s'est opéré en 2011* » trace Laurent Dourrieu, directeur de l'Établissement public des stations d'altitude (Epsa), chargé de la gestion des stations de Gourette et La Pierre-Saint-Martin pour le compte du Conseil général. « *Désormais, il n'est plus question de tout miser sur l'immobilier, comme cela a été le cas pendant des années. Nous avons la chance de posséder des stations qui sont des modèles de proximité, ancrées dans le territoire. Notre atout, c'est notre clientèle d'ici. Nous devons donc être plus proches de ses attentes* » met-il en perspective.

Le Conseil général a entamé une série de grands chantiers. Cette saison, l'accent est tout particulièrement mis sur La Pierre-Saint-Martin, la plus familiale des stations du département. Le front de neige est totalement reprofilé. « *Cet endroit est un peu la place du village de la station* » met en image Jean-Claude Coste, conseiller général d'Aramits



**UN DÉPARTEMENT QUI AIME LA GLISSE**

Dans les Pyrénées-Atlantiques, 56 % de la population s'adonne à la pratique du ski alpin. Ce taux s'élève à 60 % pour une pratique globale



**UN EURO DE REMONTÉE, C'EST 6 EUROS DE RETOMBÉES ÉCONOMIQUES**

La clientèle des stations de ski de Gourette et La Pierre-Saint-Martin génère un chiffre d'affaires de 52 millions d'euros. Un euro d'achat de remontées mécaniques se traduit par 6 euros de retombées économiques directes pour les Pyrénées-Atlantiques.



**UNE CLIENTÈLE DE PROXIMITÉ**

À Gourette comme à La Pierre-Saint-Martin, 60 % de la clientèle est originaire d'Aquitaine.

**LA MONTAGNE EST UN PATRIMOINE NATUREL PRÉCIEUX QU'IL FAUT PRÉSERVER. FINI LE TEMPS OÙ LES ESPÈCES TRÉPASSAIENT LÀ OÙ LES PELLES MÉCANIQUES PASSAIENT**

le Jardin des neiges est ainsi logiquement relocalisé dans l'espace d'apprentissage situé au pied des pistes. Un tunnel d'une trentaine de mètres est aménagé pour les skieurs, afin de dégager et sécuriser un espace piéton sur le front de neige. « *Nous complétons les services et les équipements existants en les rendant plus cohérents et plus pratiques* » met en avant Jean-Claude Coste.

**Améliorer le confort des skieurs**

Réaménager les stations d'altitude est un travail de longue haleine. À La Pierre-Saint-Martin, les grands travaux vont donc se poursuivre en 2013 et 2014. Sur cette période, le Conseil général prévoit d'y injecter 23 millions de francs. Deux télésièges flambant neufs, l'un de quatre places et l'autre de six, viendront remplacer les anciens équipements des secteurs du Soum Couy et du Mailhné. Concernant ce dernier, l'arrivée sera située plus haut que celle de l'actuelle remontée, afin de desservir le boulevard des Myrtilles. Cette prise d'altitude supplémentaire rajoutera du temps de plaisir au compteur des glisseurs. « *Ces installations accroîtront de 50 % le débit horaire sur le secteur. Avec ces remontées plus rapides, nous améliorons le confort du skieur* » précise Laurent Dourrieu, le patron de l'Epsa.

Un soin tout particulier est désormais porté à l'environnement. La montagne est un patrimoine naturel précieux qu'il faut préserver. Fini le temps où les espèces trépassaient là où les pelles mécaniques passaient. « *Sur les questions d'environnement, le Conseil général a adopté une démarche réellement nouvelle en matière de gestion du domaine skiable* » pose Jean-Claude Coste. « *Nous demandons à ce que tout nouveau bâtiment s'intègre dans une démarche architecturale durable. Pour les pistes, nous*



tenons également compte de la faune et de la flore très riche de nos montagnes » poursuit l' élu.

**Des espèces protégées sur les pistes**

Massif calcaire célèbre dans le monde entier pour ses gouffres et anfractuosités, le karst de La Pierre-Saint-Martin abrite une mosaïque d'habitats parmi laquelle pousse notamment le pin à crochets, arbre symbole de nos Pyrénées. Pour ses grands projets d'aménagement, le Conseil général travaille avec les communes, les associations de protection de l'environnement, les bergers, l'Office national des forêts ou encore la Ligue de protection des oiseaux. La liste n'est pas exhaustive. « *Nous avons fait le choix d'une réelle concertation en amont* » ajoute Jean-Claude Coste. Un bureau d'études en environnement, Amidev, a mené un inventaire des espèces présentes sur le site de La Pierre. Et c'est un paradoxe de bon augure : « *Certaines espèces se développent mieux sur les pistes que dans leur biotope d'origine. Sur le domaine skiable, des aménagements favorisent le développement d'espèces protégées. Tout est également pensé pour éviter d'amener les skieurs sur des espaces vierges sensibles* » sourit le patron de l'Epsa. La sensation poudreuse oui, mais pas à n'importe quel prix pour le milieu naturel.

**Une garantie neige étendue**

Prévue pour 2014, la fin du réaménagement des pistes de La Pierre-Saint-Martin s'accompagnera d'une extension du réseau neige. Le stock d'eau qui alimente la fabrication de neige artificielle sera plus que doublé pour passer de 40 000 à 90 000 mètres cubes. « *Cette extension améliorera la garantie neige que nous apportons à*

nos clients. Et le dispositif technique installé sera lui aussi plus respectueux de l'environnement » illustre Laurent Dourrieu.

La même attention environnementale est portée à la station de Gourette, dont le site est classé au titre de Natura 2000, directive européenne qui concilie préservation de la nature et enjeux socio-économiques. « *Quelque 50 millions de travaux ont déjà été réalisés sur la station en regard de Natura 2000* » rappelle le directeur de

**CETTE PRISE D'ALTITUDE SUPPLÉMENTAIRE RAJOUTERA DU TEMPS DE PLAISIR AU COMPTEUR DES GLISSEURS**



l'Epsa. « Et pour cette année 2013, nous travaillons à l'élaboration d'un cahier d'identité du paysage » complète-t-il.

## Il se passe toujours quelque chose

Remodelées et bichonnées, le regard tourné vers un avenir durable, les stations sont désormais priées de réinventer et d'étoffer leur offre d'animation. La glisse n'est plus l'unique facteur d'attractivité. « Nous travaillons à valoriser et dynamiser les activités satellites à la pratique du ski. Il se passe toujours quelque chose en terme d'animations dans chacune des trois stations des Pyrénées-Atlantiques » éclaire Jean Otazu, directeur du comité départemental de tourisme. L'urbanisation de Gourette s'inscrit d'ailleurs dans cette logique de convivialité et de plaisirs. « Comme en ville, le piéton y a retrouvé sa place » met en avant Jean Otazu. Du DJ Bamby Brown qui tient les platines du Snow KFé aux huîtres servies sur la neige



au restaurant le Cairn, en passant par les sorties sur les traces des pisteurs et les formules premiers pas pour les débutants, l'offre est élargie de façon à s'adresser à tous.

## Du Somport à Iraty: un vent de fraîcheur

Aux sensations fortes de la glisse alpine, on peut préférer les sorties douces, au plus près de la nature. Avec leurs quatre espaces nordiques, entièrement balisés et sécurisés, les Pyrénées-Atlantiques murmurent l'appel tranquille des calmes étendues neigeuses. Sur la frontière espagnole, la station du Somport déploie le plus grand domaine de ski de fond et de balade en raquettes du département. Un vent de fraîcheur souffle également sur Iraty et ses chalets entièrement rénovés. L'heure est à l'investissement, à l'ouverture et à la coopération avec les vallées navarraises voisines. « Iraty est notre fleuron. La station marche merveilleusement bien mais notre objectif est d'augmenter notre activité hors vacances scolaires » résume Jean-Pierre Mirande, conseiller général de Mauléon et président de la Commission syndicale du pays de Soule, gestionnaire du domaine.

La vie des stations est appelée à s'étendre aux périodes hors-neige. Cet été, La Pierre-Saint-Martin ouvrait déjà les vannes de sa piste tubing. Ce n'est qu'un début. Les pratiques de montagne n'ont pas fini de bouger. ■



## PAROLE D'ÉLU

« Aujourd'hui, le produit neige ne suffit plus, d'où notre volonté politique de diversifier les activités liées à nos stations. C'est ce que nous faisons en investissant notamment 20 millions d'euros pour la modernisation de La Pierre-Saint-Martin et en ramenant le petit train de la Rhune dans le giron de l'Epsa. N'oublions pas que nos deux stations génèrent 52 millions d'euros de chiffre d'affaires pour le territoire et quelque 500 emplois équivalent temps plein. Elles sont vitales pour les vallées d'Ossau et du Barétous. Dans le même temps, nous travaillons à réduire la dépendance financière de l'Epsa vis-à-vis du Conseil général. Celui-ci doit soutenir l'activité montagne, mais pas à n'importe quel prix. Dans ce contexte, nous n'en oublions pas moins de mettre en place des tarifications accessibles à tous, notamment pour les moins de 18 ans et les étudiants. »

**Jean-Claude Coste,** président de l'Epsa et conseiller général d'Aramits.

au restaurant le Cairn, en passant par les sorties sur les traces des pisteurs et les formules premiers pas pour les débutants, l'offre est élargie de façon à s'adresser à tous.

au restaurant le Cairn, en passant par les sorties sur les traces des pisteurs et les formules premiers pas pour les débutants, l'offre est élargie de façon à s'adresser à tous.



### MOBILITÉ RÉDUITE: UN ESPACE PILOTE

La Pierre-Saint-Martin a créé un espace handiski qui permet aux personnes à mobilité réduite de pratiquer le ski sans danger. Cet espace géré par l'association Handiski comprend un remonte-pente d'une largeur adaptée et une piste d'initiation. La station dispose également d'un local d'accueil spécifique.

### FRANÇAIS ET ESPAGNOLS MAIN DANS LA MAIN

Le Département des Pyrénées-Atlantiques et le Gouvernement d'Aragon abattent les frontières qui les séparent. Le Groupement européen de coopération transfrontalière (Gect) espace Pourtalet est entré en phase opérationnelle. Il permettra notamment la création, fin 2013, d'un centre de déneigement commun aux deux pays qui travaillent déjà ensemble sur la route du col de la Pierre-Saint-Martin à Belagua.

### DES ESPÈCES RARES ET PROTÉGÉES

Trois espèces protégées en France poussent notamment sur les pavements calcaires de La Pierre-Saint-Martin: le géranium cendré, le grémil de Gaston et l'armérie à nervures pubescentes. D'autres, comme le cirse glabre ou l'ibérus de couleur de chair, sont protégées en Aquitaine. Les grands rapaces pyrénéens, gypaète barbu et vautour fauve, sont également présents, ainsi que le grand tétras et le lagopède alpin. Le projet de restructuration de la station va fortement réduire le risque de collision de ces oiseaux avec les câbles de remontées.



### LE RETOUR DU PETIT TRAIN DE LA RHUNE

Le Conseil général a repris les commandes du petit train touristique de la Rhune dont l'exploitation est désormais confiée à l'Établissement public des stations d'altitude. Dans le cadre de cette délégation de service public, le Département prévoit notamment d'améliorer l'accueil des visiteurs: nouvelle billetterie au sommet et augmentation des capacités de stationnement automobile sont prévues en 2013.

LES BONS PLANS DE L'HIVER

# À chacun sa neige

www.neige64.com

**LE GRAND SOUFFLE NORDIQUE**  
Ski de fond, raquettes, marche, mais aussi nuit en igloo ou balade en traîneau à chiens: avec leurs quatre espaces nordiques, les Pyrénées-Atlantiques sont l'occasion de découvrir des pratiques ludiques, économiques et écologiques. Balisés et sécurisés, les espaces nordiques d'Iraty, d'Issarbe, de La Pierre-Saint-Martin et du Somport livrent sur un plateau de neige silencieuse leurs paysages d'exception. Nouveauté: cette saison, le pass Nordicic ouvre les portes de l'Espagne et permet de passer du côté de Roncalia, Abodi ou Linza. Le nordique n'a plus de frontière!

accessible en trois minutes par télécabine, accueille les plus petits en toute sécurité. Au pied des pistes, une halte-garderie ouvre également ses portes pour les



enfants de 5 mois à 6 ans. Qui n'a jamais rêvé de devenir trappeur? Pour les 6-10 ans, accompagnés ou non de leurs parents, les guides de Gourette proposent des balades en raquettes. À La Pierre-Saint-Martin, ne manquez pas en mars la Journée des enfants trappeurs. Au programme pour eux: tir à la carabine laser, tir à l'arc, construction d'igloo, recherche de traces...

La Pierre, c'est aussi une garderie pour les 3 mois à 5 ans. Et sur les pistes, le club des Piou-Piou pour les 3-5 ans et le mini-club pour les 6-12 ans. Du bonheur pour toute la famille.



### TUBBING, VTT, DAMEUSE: FUN, FUN, FUN

Les spatules et les planches n'ont plus le monopole du fun. De nouvelles pratiques de glisse font leur apparition en force. À La Pierre-Saint-Martin, dévalez une pente sur des bouées! C'est possible avec la piste de tubing, entièrement sécurisée. Sensations fortes et rigolades pour toute la famille. Pour les montées d'adrénaline, on trouvera encore à Gourette le VTT sur neige. Ça glisse, ça va vite et c'est fun. Au rayon sensation mécanique, Gourette donne pour la première fois les clés de ses dameuses. Prenez le volant et pilotez vous-même sur la neige un engin de plus de 10 tonnes!

### LE PRIVILÈGE DES PISTEURS

Le soleil se lève sur la station. Avant tout le monde, vous êtes en haut des pistes. Avec un groupe privilégié de cinq à dix personnes,

vous suivez les pisteurs qui ouvrent le domaine skiable, juste avant l'arrivée du grand public. À Gourette, La Pierre-Saint-Martin et dans toutes les stations N'Py, découvrez le travail des professionnels de la montagne et de la glisse. Et faites-vous plaisir avant tout le monde.



### ROULEZ ET GLISSEZ AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL

Pau-Artouste pour 20 euros et Pau-Gourette pour 30 euros: le tout comprend l'aller-retour en autocar et le forfait ski pour la journée. C'est l'offre du Conseil général pour les moins de 26 ans. Le prix est de 34,50 euros et 43,50 euros pour les plus de 26 ans. Les navettes se prennent le matin au départ du boulevard Barbanègre à 7 h 30, 10 h et 12 h 40, ou à la gare de Pau cinq minutes plus tard. Toutes les infos sur [cg64.fr](http://cg64.fr).





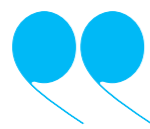
PAROLE D'ÉLUE

« **Essentiellement artisanale, la pêche locale est soumise à la concurrence internationale et rencontre des difficultés liées aux tensions sur les prix. Dans ce contexte, nous portons une politique volontariste de soutien à la filière, par l'amélioration des outillages publics nécessaires aux professionnels (glace, bâtiments...), l'aide au développement de la commercialisation en criée ou en vente directe et de nouveaux projets de transformation.** »

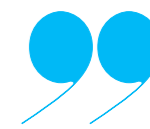
**Marie-Christine Aragon**, déléguée aux ports et pêches et aux politiques littorales, conseillère générale de Bayonne-est.

Cap sur la qualité

La côte basque est devenue le temps d'une semaine le centre d'attention de tous les professionnels de la pêche et de la mer. À Biarritz, les Assises de l'économie maritime et du littoral ont réuni en novembre plus de 1200 participants. Elles ont pointé les directions d'avenir : navire du futur, énergies marines renouvelables, biotechnologies... En prélude, le Conseil général avait organisé à Bayonne ses Rencontres départementales de la pêche. Pour rester en course dans un contexte de concurrence mondiale effrénée, tout le monde s'accorde à suivre un même cap : celui de la qualité.



# Combien de poissons dans nos filets ?



SECRET D'ÉCO

150 ENTREPRISES

Pas moins de 150 entreprises sont liées à l'activité économique du port de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure et participent à son développement. En aval du produit de la pêche on trouve notamment les mareyeurs, poissonneries et autres grandes surfaces. En amont, le port fait travailler des entreprises de construction, de réparation ou de vente de matériel. Le poids économique de l'ensemble de cette activité est estimé à 60 millions d'euros.

140 NAVIRES

Deux navires de grande pêche, 46 de pêche au large, 17 de pêche côtière et 75 de petite pêche. Au total, 140 navires sont rattachés au quartier maritime de Bayonne. Ils pratiquent la pêche au chalut, au bolinche, au filet droit, à la ligne, au palangre ou encore au casier.

800 MARINS PÊCHEURS

Au total, 800 marins pêcheurs sont rattachés au quartier maritime de Bayonne. Cette entité regroupe les ports d'Hendaye, Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, Bayonne et Capbreton.

66 % POUR L'ESPAGNE

Les deux tiers des poissons qui sont débarqués à la criée de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure prennent la direction du marché espagnol. Ils sont achetés par des grossistes, des poissonniers, des transformateurs. Le tiers restant approvisionne le marché français, du Sud-Ouest à Rungis. Une petite partie est enfin destinée à l'Italie.

135 ÉLÈVES EN FORMATION

Le lycée maritime de Ciboure est le seul de la région Aquitaine et l'un des douze de France. Il accueille cette année 135 élèves en formation initiale, du CAP de matelot au bac pro. Quelque 50 % des élèves diplômés se destinent à la pêche, les autres se partageant entre la Marine nationale et la marine marchande.

4 458 TONNES DE POISSON

Après deux années difficiles, 2011 a été un excellent cru pour les ventes à la criée de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure : 4 458 tonnes de poisson y ont été débarquées, soit une augmentation de 16 % par rapport à 2010. Ce tonnage représente une valeur marchande de 15,4 millions d'euros, soit une hausse de 43 %. Sur les 38 criées françaises, ces chiffres placent le département au 15<sup>e</sup> rang en valeur et au 17<sup>e</sup> rang en poids.

3,2 MILLIONS D'EUROS

Le champion, c'est le germon. Avec 1047 tonnes débarquées en 2011, le thon germon, ou thon blanc, arrive en tête du palmarès de la criée de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure. Il représente une valeur marchande de 3,2 millions d'euros. Le maquereau arrive en deuxième position avec 901 tonnes et une valeur d'un million d'euros. Le merlu se classe troisième avec 449 tonnes mais une valeur de 1,7 million d'euros. On trouve ensuite le chinchard jaune, le calmar, la sole ou le bar.



## LA CÔTE GARDE LA PÊCHE

Propriétaire du port de pêche de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, ainsi que celui d'Hendaye, le Conseil général soutient la filière pêche maritime. Par ses investissements, il participe à la modernisation de la flottille locale et des infrastructures portuaires, afin de maintenir une activité artisanale de qualité. Il accompagne par ailleurs les démarches collectives qui structurent l'interprofession et permettent de développer la vente de poissons. Le Conseil général participe également à la démarche de développement portée par le Fond européen de la pêche. Ce dernier assure des financements à destination des mareyeurs, des bâtiments et du secteur de la transformation. Il finance également des outillages publics : grues, criée ou glace. Cette politique permet au département de conserver une filière pêche maritime de qualité et économiquement viable. ■



INNOVATION

# LES MEILLEURS TRIATHLÈTES S'HABILLENT ICI

Hélène Watson : « Nos collections reposent sur des matériaux innovants. Les textiles sont hydrofuges et respirants. »

Kiwami, petite entreprise de Montardon, développe des vêtements high-tech pour le triathlon. À l'heure où tout le monde délocalise, elle a relocalisé sa production en Béarn.

C'est le lot du triathlète : nager, pédaler et courir pendant près de 15 heures. Sans autre choix que de conserver la même tenue durant toutes les épreuves.

Hélène et Craig Watson connaissent le sujet sur le bout des doigts. Tous les deux ont transpiré sur le circuit mondial du triathlon, en équipe de France pour Hélène, en équipe de Nouvelle-Zélande pour Craig.

À ce niveau, la qualité du vêtement est primordiale pour le confort de l'athlète et donc pour sa performance. Dans ce domaine, des innovations restaient à apporter.

En 2003, le couple se lance dans l'aventure de la confection. Il est alors aidé par Michel Lafourcade, dirigeant d'une entreprise textile à Mourenx. Dès le départ, Hélène et Craig Watson se positionnent

sur un créneau moyen et haut de gamme. « Nos collections reposent sur des matériaux innovants. Les textiles sont hydrofuges et respirants. Ils offrent différents taux de compression pour garantir un soutien musculaire adapté à chaque niveau d'effort » détaille le Néo-zélandais.

Les deux anciens sportifs ont travaillé récemment avec une scientifique afin de tester des prototypes en soufflerie. Ces essais ont conduit à la réalisation de vêtements sur mesure, portés par l'équipe néo-zélandaise de cyclisme sur piste aux Jeux olympiques de Londres.

## Délocalisation ? non, relocalisation

La PME compte neuf salariés. De la conception à la commercialisation, en passant par la fabrication,

tout est assuré sur le site de Montardon. « Nous sommes dans un « business model » totalement intégré » résume Hélène Watson.

L'entreprise a longtemps fait sous-traiter sa production en Espagne. À l'heure des délocalisations tous azimuts, Kiwami a pris le parti inverse de la relocalisation. Aujourd'hui, elle réussit la performance de fabriquer ses vêtements sur place, en Béarn, dans son atelier de cinq personnes. Les nouvelles technologies de l'information facilitent la commercialisation. « Nous vendons dans le monde entier, uniquement par le biais de notre site internet en quatre langues. Cela ne nous empêche pas d'être proches de nos clients et à leur écoute. Nous mettons à leur disposition des outils d'aide à la décision, comme des calculateurs de taille ou encore un programme pour personnaliser le vêtement » égrène Hélène Watson.

## NOUS VENDONS DANS LE MONDE ENTIER, UNIQUEMENT PAR LE BIAIS DE NOTRE SITE INTERNET

La technicité de Kiwami fait désormais référence auprès de l'élite internationale du triathlon. L'entreprise a signé des partenariats avec neuf fédérations nationales. Elle équipe les meilleurs mondiaux, aux premiers rangs desquels figurent les triathlètes russes.

En France, 350 associations ou clubs sportifs, dont ceux de Pau, Tarbes, Mérignac ou Auch, ont également choisi Kiwami. L'entreprise ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Elle compte développer des vêtements féminins et conquérir de nouveaux marchés, notamment en Australie, berceau de la discipline. La recherche de la performance et le goût de la victoire sont inscrits dans les gènes d'Hélène et Craig Watson. Ça tombe bien. L'économie est une compétition. En savoir plus : [kiwami.fr](http://kiwami.fr)



Hélène et Craig Watson. Leur entreprise est partenaire de neuf fédérations nationales.

## Concevoir et fabriquer dans le département

Soutenus par le Conseil général pour leurs prochains investissements sur des machines, les deux entrepreneurs réfutent l'idée que le textile est un secteur sinistré. « Si vous voulez faire du jean à trois euros, alors c'est ailleurs qu'il faut le faire. Il y a moyen de concevoir et de fabriquer ici des vêtements avec une haute technicité ou même une identité locale forte. C'est par exemple le cas des espadrilles dans notre région. Je crois au retour de la personnalisation et aux produits qui sortent du lot » appuie Hélène Watson.



## PAROLE D'ÉLUE

« La réussite des politiques interventionnistes du Département réside dans l'accompagnement des collectivités qui portent des projets mutualisés. C'est le cas du Syndicat départemental d'énergie que je préside. Il doit continuer à bénéficier de ce type d'aides qui sont notamment redistribués aux entreprises locales de réseaux. »

**Denise Saint-Pé**, vice-présidente de la commission finances, conseillère générale de Sauveterre-de-Béarn.

## AIDE AUX ENTREPRISES

### Les nouvelles règles du jeu

Le changement est de taille. Nous vous donnons, mais vous vous engagez sur des objectifs. Tel est le discours que tient désormais le Conseil général aux entreprises qu'il soutient.

Exemples... En contrepartie d'une aide, un grand groupe prendra des jeunes en apprentissage ou favorisera la sous-traitance locale. Les petites sociétés bénéficieront d'un fonds de croissance durable en s'inscrivant dans une démarche de respect de l'environnement ou de solidarité.

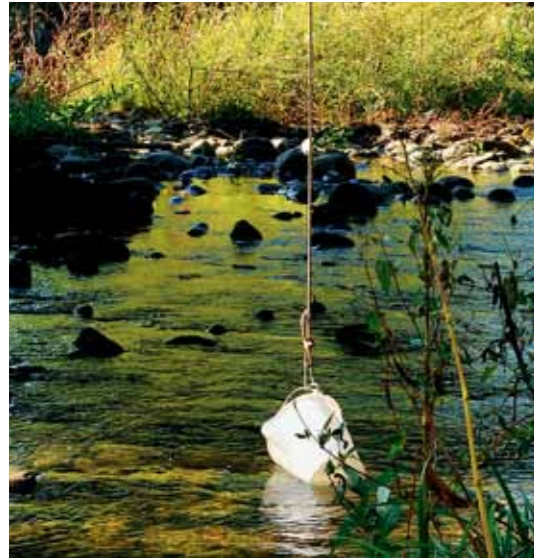
Ce nouveau règlement économique départemental consolide aussi l'aide aux filières aéronautique, agroalimentaire et géosciences, auxquelles ont été ajoutés le bois et textile.



## TECHNOLOGIE

### Le ciel passe au vert

Des carburants moins polluants, des matériaux plus naturels pour l'intérieur des avions ou encore des applications satellitaires pour la cartographie, la gestion des eaux et forêts ou le pilotage automatique de robots au sol. Voilà quelques illustrations de l'ambitieux projet de développement économique Nature & Technology. Porté par le Conseil général et ses partenaires, celui-ci vise à attirer dans le département des entreprises qui travaillent dans ces domaines de l'aéronautique « verte » et de l'espace. Dans cette optique, le 2<sup>e</sup> colloque international Nature & Technology se tiendra du 6 au 8 février, à Pau et sur le site Aeropolis à Bordes. Plus de 300 patrons, ingénieurs ou chercheurs y sont attendus.



**79 POINTS DE CONTRÔLE**

Le pôle Eau et Littoral est rattaché à la direction de l'Environnement du Conseil général. Il s'appuie sur un réseau de 79 points de contrôle dans le département. On compte 44 points de prélèvements pour les eaux souterraines et 35 points pour les rivières. À noter que le suivi du gage de Pau, de la Nive et de l'Adour, est assuré par l'agence de l'eau Adour-Garonne, dont le siège se trouve à Toulouse.

# ... Luc Bernigolle, technicien rivières

Niveau des nappes phréatiques, pollutions éventuelles, évolution du lit des rivières : le pôle Eau et Littoral du Conseil général garde en permanence un œil rivé sur les ressources en eau du département.

**P**enché sur la rambarde du pont, Luc Bernigolle remonte au bout d'une corde un seau d'eau puisé dans le courant du Luy-de-Béarn. Nous sommes à Mazerolles, au nord-ouest de Pau. « Nous effectuons en moyenne six prélèvements par an sur les cours d'eau et les nappes phréatiques du département » explique le technicien du pôle Eau et littoral du Conseil général. Ces relevés permettent de dresser un tableau annuel complet de la qualité des eaux, en termes de pollution mais aussi d'étiage.



**4 500 KM DE RIVIÈRES**

Les Pyrénées-Atlantiques comptent 4 500 km de cours d'eau, soit autant que le réseau des routes départementales. Si l'on y ajoute les tout petits affluents, ce chiffre s'élève à 10 000 km.

seront ensuite analysés en détail au laboratoire des Pyrénées, à Lagor.

Changement de secteur. Du côté d'Assat, le véhicule technique du Conseil général s'enfonce maintenant sur un chemin à travers bois. Il surgit sur une rive herbeuse du gage de Pau. À une trentaine de mètres du bord, un tube métallique d'une vingtaine de centimètres de diamètre émerge du sol. Pierre Blimo soulève le capot. Un capteur, placé en permanence dans ce forage, enregistre deux fois par jour le niveau de l'eau. « Ces mesures nous indiquent comment la nappe phréatique se recharge après une période d'étiage sévère. Pour cette saison, le niveau est exceptionnellement bon » juge Pierre Blimo. Sur la berge, Luc Bernigolle inspecte l'un des douze seuils de béton que l'on trouve sur le gage de Pau. « Cet ouvrage stabilise le fond du lit et permet d'éviter une érosion régressive due aux anciennes extractions de granulats. Pour ne pas faire obstacle à la circulation des poissons, il est équipé d'une passe qui permet à ces derniers de circuler librement. Sans seuil, le pont de Nay serait suspendu à une quinzaine de mètres au-dessus du gage » pointe le technicien en souriant. Cette expertise est l'autre mission du service « rivières » du Conseil général : apporter aux communes une assistance à maîtrise d'ouvrage pour l'aménagement des cours d'eau, notamment contre les risques d'inondation. ■



**DONNÉES PUBLIQUES**

Les résultats des analyses des eaux superficielles sont ensuite centralisés sur la base de données de l'agence de l'eau Adour-Garonne. L'agence est co-financé des réseaux de suivi. Pour les eaux souterraines, les résultats sont répertoriés sur la base nationale des données sur l'eau. Toutes ces données sont publiques. Elles sont accessibles via le site internet

[www.eaufrance.fr](http://www.eaufrance.fr)



**UN LABORATOIRE TOUT-TERRAIN**

Le laboratoire des Pyrénées, à Lagor, analyse les échantillons d'eau superficielle et souterraine pour le compte du Conseil général. Établissement public à caractère industriel et commercial (Epic), il travaille pour des institutions publiques comme pour des entreprises privées. Le laboratoire des Pyrénées dispose d'un centre d'essais à Tarbes ainsi que d'antennes techniques à Anglet, Mérignac, Auch et Agen. Il analyse les eaux, l'air et les sols. Il travaille également sur la santé animale et la sécurité alimentaire. Soutenu financièrement par le Conseil général, il emploie quelque 190 personnes. Son effectif est majoritairement jeune et féminin.

# LE CONSEIL GÉNÉRAL MONTRE SES LANGUES

VALORISATION DES ASSISTANTS MATERNELS BILINGUES ET FORMATION DES AGENTS, SIGNALÉTIQUES BILINGUES DANS LES COLLÈGES : LES LANGUES RÉGIONALES SE FONT ENTENDRE AU SEIN MÊME DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE.

**C**omment faire exister nos langues régionales ? « *Au-delà du soutien que nous apportons aux structures locales qui défendent et développent la pratique de ces langues, il s'agit avant tout de montrer l'exemple* » met en avant le président du Conseil général, Georges Labazée, lui-même locuteur béarnais. Le basque et l'occitan sont donc entrés officiellement dans l'institution départementale. « *En France, très peu de départements où existent des langues régionales ont adopté en interne une telle démarche de promotion* » tient à préciser Georges Labazée. Depuis 2011, un dispositif de formation aux deux langues est ouvert aux agents volontaires. On y trouve essentiellement des personnels d'accueil, agents techniques des collèges (ATTEE) ou encore personnels médico-sociaux. Sur l'année 2011-2012, une trentaine d'agents ont intégré ces modules dans le cadre de leur temps de travail. Dans les bâtiments du Conseil général, une

signalétique bilingue ou trilingue est déjà en place. Elle devrait être généralisée dans les mois qui viennent. Elle concerne l'Hôtel du Département à Pau, la délégation de Bayonne, les 12 maisons de la solidarité départementale et des 10 agences techniques réparties sur tout le territoire des Pyrénées-Atlantiques.

## Des actions envers les collégiens

Un dispositif identique est également installé dans les collèges. Pour ces établissements scolaires dont le Conseil général assure la charge, il s'agit aussi de faire vivre les langues régionales au quotidien : à travers les menus des cantines, la réalisation de lexiques, la sensibilisation des collégiens par des campagnes de communication.

Un travail technique est également en cours afin de rendre la navigation du portail numérique Argos possible en langues régionales.

L'éducation et la culture sont des entrées que le Conseil général entend privilégier dans toutes les politiques qu'il pilote en direct. Aujourd'hui, le centre d'éducation au patrimoine d'Irissarry assure par exemple 20 % de ses modules pédagogiques en langue basque. Un programme de développement des fonds basques et occitans est également en cours en matière de lecture publique, via la bibliothèque départementale. Notre magazine départemental, qui ouvre aussi ses colonnes au basque et au béarnais-gascon-occitan, est une autre illustration de cette volonté de faire vivre les langues et de les rendre visibles.

## Les tout petits dans le bain linguistique

Une langue s'apprend dès le plus jeune âge. Pour favoriser cette démarche d'apprentissage précoce, le Conseil général soutient les assistants maternels qui parlent le basque ou

le béarnais. Ces derniers peuvent ainsi, sur la base du volontariat, accueillir des enfants à leur domicile en privilégiant l'usage des langues du pays.

## Soutenir les acteurs de notre territoire

Exemplaire en interne, le Conseil général soutient également les acteurs du territoire qui œuvrent pour le développement et la pratique des langues. Pour le béarnais-gascon-occitan, le programme *Iniciativa* accompagne les porteurs de projets associatifs liés à la langue, notamment les *calandretas*.

Pour le basque, le département travaille de même avec la fédération *Seaska* qui regroupe des établissements scolaires proposant un enseignement fondé sur l'immersion linguistique bascophone. Le Conseil général participe également à l'Office public de la langue basque qui encourage la pratique de l'euskara. ■



## ASSISTANTES MATERNELLES

### Des petits câlins en béarnais

« *Mes parents parlaient béarnais et je l'ai toujours parlé* » raconte Françoise Labache. C'est donc tout naturellement qu'elle transmet aujourd'hui le flambeau de la langue aux tout petits. Assistante maternelle formée et agréée par le Conseil général, elle accueille chez elle trois enfants âgés de deux mois à 2 ans. « *Je leur dis des mots simples comme adishatz ou a doman, j'utilise des petites expressions en les câlinant* » illustre-t-elle. Les parents ne lui confient pas leurs enfants parce qu'elle pratique l'occitan. « *Je leur explique simplement comment je procède et ça leur plaît. Ils sont tous d'accord* » poursuit Françoise Labache. À cet âge, les petits dont elle a la charge n'ont pas encore développé le langage. Ils sont en plein apprentissage. Mais l'expérience montre qu'ils développent des facilités. À la maternelle de Loubieng, où ils sont ensuite scolarisés, la maîtresse les initie à l'espagnol. Étant donné la proximité des deux langues, sauter de l'une à l'autre devient alors un jeu.

Après avoir travaillé en maison de retraite, Françoise Labache est devenue assistante maternelle il y a cinq ans. À Loubieng, près d'Orthez, elle reçoit les enfants dans sa maison à la campagne. Mère de famille de 40 ans, son travail lui a permis d'être plus proche de ses propres enfants, aujourd'hui âgés de 13 à 18 ans. Elle leur parle aussi en béarnais de temps en temps. Comme pour les tout petits dont elle assure l'accueil, elle dit : « *La langue, c'est nos racines. C'est important de la maintenir et de continuer de la faire vivre.* »

## Un test et une attestation

Après un test d'évaluation linguistique adapté à leur travail avec les enfants, les compétences en langue régionale ont pu être validées pour 69 assistantes maternelles du département : 15 pour le béarnais-gascon-occitan et 48 pour l'euskara. Le président du Conseil général, Georges Labazée, leur a remis en décembre une attestation de compétence linguistique ainsi que du matériel d'éveil pour les enfants. Les nounous du Département pourront continuer à parler aux tout-petits et à leur raconter de belles histoires en basque ou béarnais.



## ARBITRAGE

# APPRENDRE À SIFFLER

LES RENCONTRES DE SPORT SCOLAIRE SONT L'OCCASION DE FORMER LES JEUNES À L'ARBITRAGE. UNE OPÉRATION SOUTENUE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL.

**L**e rendez-vous est immuable. Tous les mercredis après-midi, des milliers de collégiens et lycéens s'affrontent dans le cadre du championnat de sport scolaire, l'UNSS. « *Ténacité, courage et humilité sont autant de valeurs que chaque professeur tente de transmettre à ses élèves dans le cadre de ces rencontres* » résume Patrick Rémy, responsable UNSS Béarn et Soule. « *De la découverte à l'entraînement jusqu'à la compétition, près de 15 000 enfants sont inscrits dans les associations sportives des établisse-*

*ments scolaires du département* » précise-t-il. Mais pour que tous ces matchs puissent se dérouler, l'acteur indispensable est le jeune officiel : juge ou arbitre, selon la discipline. En sport, endosser cette tenue est certainement le geste le plus difficile à accomplir. Pour être sûr d'avoir des arbitres, il y a d'abord la première règle : imposer. Dès qu'une équipe concourt dans une discipline, elle est obligée de présenter des jeunes officiels. Mais le second paramètre, celui de la formation, est sans doute le plus efficace.

Parce qu'arbitrer un match est plus facile à dire qu'à faire : il faut connaître les règlements, savoir les appliquer, les faire respecter et se faire respecter, sans se laisser influencer et surtout prendre une décision en quelques dixièmes de seconde. « *Arbitrer ? Il suffit d'être attentif et de connaître le jeu... après, c'est facile. En plus, je maîtrise bien ce sport puisque je joue déjà au handball dans le club de Billère* » témoigne Enzo, jeune officiel. Des propos tempérés par Paule Leleu, professeur au lycée Montpensier à Pau. « *Les règles, tout joueur pense les maîtriser mieux*

*que quiconque. Mais il existe de multiples subtilités : que faire au handball quand le ballon touche le plafond, que décider au football si un joueur supplémentaire rentre sur le terrain sans y être autorisé, comment réagir si la pelote est frappée avec le pied et non avec la pala...* » cite-t-elle en exemple.

## Une journée départementale

Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'UNSS a décidé de ne pas laisser ces apprentis arbitres livrés à eux-mêmes. « *Depuis trois ans, nous mettons l'accent sur leur formation. Nous organisons une journée départementale où, entre théorie et pratique, nous les sensibilisons et les accompagnons. L'efficacité est au rendez-vous puisqu'en Béarn, nous sommes passés de 600 jeunes officiels à 900 puis à 1700* » énumère Patrick Rémy. C'est là tout l'enjeu de la journée qui s'est déroulée le 14 novembre dernier. « *Auparavant, cette formation se faisait de manière plus ou moins structurée en fonction des disciplines.* »

Au fil de la saison, chaque jeune officiel peut progresser et, suivant la qualité de ses prestations, obtenir son grade d'arbitre de district tout d'abord, puis départemental, académique et même national. Signe de la qualité de l'opération, les fédérations officielles viennent accompagner les enseignants pour conseiller les jeunes arbitres ou encore pour donner un caractère solennel à la certification pratique. Un investissement complet qui permet aux rencontres sportives de se dérouler en toute sérénité. ■



## 2500 JEUNES OFFICIELS DANS LE 64

Dans le département, plus de 2500 jeunes officiels UNSS sont référencés. Très exactement 2 507. Le sport scolaire se décline en 137 associations sportives, 346 professeurs d'éducation physique et sportive et 15 116 licenciés. Ce sont également plus de 30 disciplines qui y sont représentées : du ski au canoë-kayak, en passant par le triathlon, le bike and run, l'escalade, sans oublier les traditionnels foot, rugby, basket, hand ou volley.



## PAROLE D'ÉLU

« *Pour contribuer à faire progresser la pratique sportive, le Conseil général s'engage aux côtés du sport scolaire. Outre l'aide en matière de fonctionnement, aux associations sportives ou dans l'organisation d'événements, nous fournissons des tee-shirts arborant le slogan « respect » et qui sont revêtus par les jeunes officiels. Cette mention n'est pas anodine. Elle souligne le respect que l'on doit à ces jeunes qui ont le courage de prendre le sifflet. Ce slogan rappelle aussi à tout le monde, joueurs, encadrants et spectateurs, qu'il faut respecter l'arbitre.* »

**Guy Mondorge,**

vice-président chargé de la culture, du sport et de la vie associative, conseiller général d'Anglet.



## Basque

### ANGELUN IZOTZ HOKEIAN GAINDI

Mikro klima berezia zaintzen du Angeluk itsas hegiko lerratokian : izotz hokeia eta dantzarekin. 1969-ko eguberriz iragan zen lehen izotz hokei partidaz geroztik. Parentesia larri bat 2007 urtea bururatu baldin ba zuen hiru dibisio apalago, hiru urte berantago aurkitzen dugu lehen dibisiora hupatua. Hauxe patar igaitte zorrotza ! Gregoire Delage presidente, Olivier Dimet trebatzaile eta Xavier Daramy kapitain, « *Anglet Hormadi Elite* » ekipo nagusiak sasoa ba darama baikor, hamalauetatik bost/seigarren tokian ; fitxatuak dituen 23 jokalarietatik hogeitxeko harrobian moldatuak izan dira. Hots haizea alde du Hormadik.

2011-ean gauzatua du Herriko Etxeak lerratokiaren berritzea, hormapetik eta hegatz puntaraino. Irristagailua osoki berritua da, horma lauza beti tenperatura egokian zaintzeko. Gogoan izan aurren, gutienez 70 hogeitxeko partida iragan direla hor, ekipo faroak berak 30 jokatuak ditu, eta bestalde ba dira lerra dantza saio jarraikiak.

Errugbian B.O. k 11 000 ikusle tiratzen, Baionak 14 000, bi publiko iredse zigante horien artean nork pariatuko zuen beste kirola batek publiko jarraikia tiriatuko zuela, ordea Hormadiren partidek mila ikusle erakartzen dute aldi bakoitz Angeluko lerratokira. Familia gaztek osatzen dute ikuslegoa.

### Micro climat sportif à Anglet avec le hockey sur glace

L'équipe Hormadi élite, basée à la patinoire d'Anglet, crée une ambiance totalement différente du rugby-roi des communes voisines.

Le hockey sur glace draine en moyenne un millier de spectateurs par match. Hormadi Elite une équipe bien assise à la première moitié de la division une, qui puise 20 joueurs sur 23 dans son vivier local. ■



## ► Groupe forces 64 Pyrénées et Atlantique, montagne et océan, deux des atouts majeurs de notre patrimoine.

Alors qu'une saison estivale de qualité s'achève, la saison hivernale débute bientôt. Avec elle, redémarrent les stations d'altitudes, véritables poumons économiques de nos montagnes. Les stations représentent en effet, a minima, près de 500 emplois directs et génèrent annuellement plus de 50 millions d'euros de retombées pour nos vallées. C'est pourquoi, le Conseil général continue d'accompagner les stations de Gourette et de La Pierre-Saint-Martin, regroupées au sein de l'EPSA.

Ce développement a été permis par de forts investissements dans la mise en place d'infrastructures permettant de fabriquer de la neige de culture ou encore par l'ouverture et l'accueil de la clientèle venue d'Espagne. Nous espérons que ces efforts seront poursuivis, notamment dans le domaine de l'hébergement ou du stationnement, qui font encore défaut à nos stations. En année normale, c'est tout à l'honneur de l'ancien exécutif, l'EPSA a connu l'équilibre financier, et certaines années, le Grand équilibre. La saison dernière a été marquée par un déficit de près de deux millions d'euros, nous le notons et nous le regrettons, malgré les aléas climatiques, nous devons continuer de miser sur les richesses qu'offrent nos stations, pérenniser leur attractivité. L'enjeu est considérable, surtout en ces temps de crise.

Le Conseil général se doit d'accompagner, avec vigueur, les acteurs de l'économie touristique, par le biais d'initiatives fortes et de réponses aux besoins spécifiques de ce type de structures. C'est pourquoi le groupe FORCES 64 sera ambitieux sur les investissements.

De même, nous serons aussi très vigilants sur la gestion et sur l'évolution l'autre grande mission de l'EPSA : le train de la Rhune. Enfin, nous proposerons que le CDT retrouve sa mission normale sur la promotion de nos stations.

### Forces 64

André ARRIBES, Bernard AUROY, Vincent BRU, Jean-Louis CASET, Bernard DUPONT, Jean-Marc GRUSSAUTE, Beñat INCHAUSPE, Jean LASSALLE, Jean-Jacques LASSEERRE, Jean-Pierre MIRANDE, Jacques PEDEHONTAA, Charles PELANNE, Josy POUYEYTO, Denise SAINT-PÉ, Juliette SEGUELA

## ► Groupe UMP Une occasion manquée pour le Pays basque et pour le département

La démarche initiée par le Conseil des élus du Pays basque sur une collectivité à statut particulier a fait long feu.

Ce travail collégial associant élus et représentants de la société civile qui s'inscrivait pleinement dans le cadre de l'acte III de la décentralisation et pour lequel le gouvernement avait pourtant demandé aux territoires de faire preuve d'imagination et de proposer des expérimentations n'aura pas survécu à un ministre de l'Intérieur hostile, faisant preuve d'une méconnaissance totale des réalités et des attentes du Pays basque français.

Certes, ce débat ne faisait pas l'unanimité au sein de notre département et l'inquiétude d'une partition des Pyrénées-Atlantiques était légitime.

Pour autant cette initiative avait eu le mérite de poser la question de l'efficacité de nos politiques publiques et du choix des meilleures structures pour les mettre en œuvre.

De même, elle avait permis à un certain nombre d'élus de s'interroger sur le devenir du Béarn et sur les dynamiques à mettre en place pour faire évoluer un territoire qui a beaucoup d'atouts mais qui a également de nombreux défis à relever.

Manuel VALLS a donc décidé de mettre un terme aux discussions sur une évolution du mode de gouvernance du Pays basque, il a même indiqué qu'il ne souhaitait plus de débats sur le sujet au mépris des engagements de François HOLLANDE, engagements repris par les candidats PS aux élections législatives. C'est donc une occasion manquée pour le Pays basque qui aurait pu se doter de nouveaux outils plus efficaces mais aussi pour l'ensemble département qui perd une chance de s'adapter aux enjeux de nos territoires.

**Max BRISSON  
et les élus du groupe UMP et apparentés**  
Barthélémy AGUERRE, Francis COUROUAU, Philippe JUZAN,  
Jean-Baptiste LAMBERT, Claude OLIVE



## ► Groupe des élus de gauche Renforcer la démocratie locale

La prochaine loi de décentralisation doit permettre de renforcer la démocratie locale. Pour les Départements, c'est le retour du dialogue et de la confiance avec l'État. Elle repose avant tout sur la stabilité réglementaire et le respect des engagements pris. C'est aussi clarifier les compétences, définir un financement suffisant et pérenne des collectivités locales. Et réformer la démocratie locale.

Actuellement, dans notre département, certains conseillers généraux sont élus par 2000 habitants, d'autre par 38 000. Bientôt, de nouveaux cantons seront redessinés. Ils permettront une application plus juste du principe « un électeur (électrice) – une voix ». Cette réforme permettra aussi d'adapter les cantons à la nouvelle carte intercommunale et facilitera la représentation des femmes au Conseil général.

En réformant la politique territoriale du Département, la majorité au Conseil général met en place un dispositif plus démocratique. 200 millions d'euros sur quatre ans (2013-2017) sont garantis pour aider les communes et leurs groupements à investir dans les équipements publics.

Avec cette réforme, les communes regroupées en intercommunalité pourront mieux dimensionner leurs infrastructures publiques (écoles, aménagements de chaussée ou d'assainissement, terrains de sport, maisons de santé, etc.) en fonction de leurs besoins.

Les critères de répartition, qui prennent en compte la participation financière du Département, se feront dans la transparence, le dialogue, la concertation de l'ensemble des acteurs locaux réunis : c'est aussi cela renforcer la démocratie locale.

Ainsi, nous favorisons la qualité et le bien-fondé des investissements. Car chaque euro investi doit l'être pour la croissance et l'emploi.

**Pour le groupe de la gauche  
Margot Triep-Capdeville**





# Avec le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques :

## Transport (A/R) + forfait vendu à bord

### PAU-GOURETTE : 30€\* PAU-ARTOUSTE : 20€\*

\*tarif spécial moins de 26 ans.



Avec la participation de :



### Renseignements :

  
PYRENEES  
ATLANTIQUES  
CONSEIL GENERAL  
[www.cg64.fr](http://www.cg64.fr)